

ANTOINE DE CHABANNES

COMTE DE DAMMARTIN, GRAND MAITRE DE FRANCE

(1408-1488)

PAR

Albert ISNARD

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

ORIGINES DE LA FAMILLE DE CHABANNES ET PREMIÈRES
ANNÉES D'ANTOINE DE CHABANNES

La famille de Chabannes, originaire du Limousin (xii^e siècle), est peu connue jusque dans les premières années du xv^e siècle. — Robert de Chabannes, seigneur de Charlus, épouse Alice de Bort, fille du seigneur de Pierrefitte, dont il a sept enfants. — Il écrit son testament le 17 août 1410 et trouve la mort à la journée d'Azincourt, le 25 octobre 1415. — Son fils aîné, Hugues, succombe à la bataille de Cravant (juillet 1423). — Antoine de Chabannes, son troisième fils, naquit à Saint-Cyr dans le Limousin, en 1408, et non en 1411, comme l'a prétendu le P. Anselme. — Attaché en qualité de page à la personne du comte de Ventadour, il fait ses premières armes à Verneuil et tombe au pouvoir des

Anglais (18 août 1424). — Rendu à la liberté, il sert quelque temps sous les ordres de La Hire et du duc de Bourbon, puis devient le chef d'une compagnie de routiers.

CHAPITRE II

ANTOINE DE CHABANNES COMPAGNON D'ARMES DE JEANNE
D'ARC ET BAILLI DE TROYES

Antoine de Chabannes allait au secours d'Orléans menacé, quand sa compagnie est mise en déroute par les Anglais et lui-même fait prisonnier. — Le prévôt de Paris, Simon Morhier, lui ayant ouvert les portes du château de Dourdan, où il était détenu, il rejoint l'armée de la Pucelle. — Il assiste à la prise de Jargeau et se distingue à Patay (juin 1429). — Suivant les troupes royales en Champagne, il est nommé bailli de Troyes, au mois de juillet. — Vers les mois d'août et de septembre 1430, il accompagne Saintrailles et Boussac au siège de Précý-sur-Oise et s'empare du château de Chantilly. — En compagnie de son frère Jacques, il coopère à la levée du siège de Compiègne (oct. 1430). — Au mois de mars 1431, il pourvoit à la défense de Troyes.

CHAPITRE III

ANTOINE DE CHABANNES CHEF DE BANDE

Pendant l'été de 1431, Antoine de Chabannes fait partie de l'expédition dirigée contre Corbie. — A son retour, il assiste à la prise des châteaux de Morcourt et de Lihons. — Jean, bâtard de Saint-Pol, et le seigneur

de Humières, battus par Chabannes près de l'Isle-Adam (août 1432), sont emmenés prisonniers à Creil. — Chabannes accompagne La Hire et Blanchefort dans leurs courses à travers l'Artois et le Cambrésis (sept. 1433). — Au mois de mai 1434, il est défait par Talbot aux environs de Beaumont-sur-Oise. — De concert avec La Hire (fin 1434) il s'empare du château de Clermont. — Il contribue à la prise de Saint-Denis (1^{er} juin 1435).

CHAPITRE IV

ANTOINE DE CHABANNES CAPITAINE D'ÉCORCHEURS ET COMTE
DE DAMMARTIN

Accompagné des deux bâtards Guy et Alexandre de Bourbon, Antoine de Chabannes envahit la Champagne (nov. 1435). — Répondant à l'appel du connétable de Richemont, il vient prendre part à la campagne du pays de Caux (déc. 1435—mars 1436). — Il quitte la Normandie, au mois de décembre 1437, et parcourt le Vimeu, le Ponthieu, le Vermandois et le Hainaut. — Au mois de mars 1438, il traverse les terres du comte de Nevers et rejoint les Ecorcheurs dans le Charolais. — Malgré la défense du Roi, il pénètre de nouveau dans cette contrée vers la fin du mois d'octobre 1438 et la livre à la dévastation. — S'étant fait payer la promesse de ne plus revenir en Bourgogne pendant une année, il offre ses services au comte Antoine de Vaudemont, (nov. 1438) ; mais, dès le mois de janvier 1439, sur les instances du duc de Bourbon, il abandonne Vézelise à la garde de ses habitants, et, vers la fin de février, envahit l'Alsace avec d'autres capitaines d'Ecorcheurs. —

Il retourne dans les états bourguignons au mois d'avril 1439 et ravage le territoire de Luxeuil. — Vers le milieu d'avril, il se dirige vers l'Auxois où il est accueilli par Claude de Chastellux et le seigneur de Jonvelle qui mettent leurs terres sous sa protection. — Au mois de mai, il campe dans les environs de Paray-le-Monial. — Son mariage avec Marguerite de Nanteuil, qui lui apporte en dot le comté de Dammartin et les seigneuries d'Acy-en-Multien, de Trye-Château, de Précy-sur-Oise et d'Ormoy, pour lesquelles il rend hommage au Roi le 28 septembre.

CHAPITRE V

DAMMARTIN LIEUTENANT DU DAUPHIN

Dammartin combat avec le connétable sous les murs d'Avranches (déc. 1439). — Charles VII lui enjoint de tenir garnison à Dreux et lui promet une pension de 1200 francs (janvier 1440). — Il prend parti pour le Dauphin dans la Praguerie. — Après une expédition contre Louis de Luxembourg, de concert avec La Hire et Rouault, il envahit le Vermandois, le Cambrésis et le Hainaut (avril-mai 1441). — Il accompagne le Roi au siège de Pontoise. — Au mois de septembre 1441, le seigneur de Pesmes le chasse, ainsi que son frère Jacques de Chabannes, du château de Montaigu-le-Belin. — Il assiste à la journée de Tartas (14 juin) et fait la campagne de Guyenne (juin 1442-janvier 1443). — Dammartin conseiller du Roi (1444). — Lieutenant du Dauphin dans l'expédition contre les Suisses, il partage avec Salazar le commandement de l'avant-garde à la bataille

de St-Jacques (26 août 1444). — Il prend ses quartiers d'hiver à Wangen (nov. 1444) et forme avec Blanchefort le projet de vendre la ville d'Ensisheim (déc. 1444). — Il est cassé aux gages au mois d'avril 1445. — Dammartin grand panetier de France (1445).

CHAPITRE VI

DAMMARTIN AU SERVICE DE CHARLES VII. — CAMPAGNES DE NORMANDIE ET DE GUYENNE. — JACQUES CŒUR. — EXPÉDITION CONTRE JEAN D'ARMAGNAC

Dammartin révèle au Roi la conspiration à laquelle le Dauphin a vainement tenté de l'associer, et il passe à son service (avril-sept. 1446). — Transaction avec le duc de Bourbon, son débiteur (déc. 1447-janvier 1448). — Il accompagne Charles VII dans la campagne de Normandie (août-nov. 1449). — Nommé bailli de Troyes, vers le mois de juillet 1450, il suit la Cour de mars à juin 1451. — Accusations portées contre lui à l'occasion de l'arrestation de Jacques Cœur (juillet 1451). — Il préside, au château de Maillé, la commission chargée d'interroger l'argentier (26-27 et 28 juin 1452). — Il accompagne le Roi en Guyenne (juin-août 1453) et est chargé de la garde du château de Blanquefort, dont des lettres patentes du 1^{er} avril 1454 lui confèrent la possession. — Dès le mois de mars 1454, il se fait représenter par des commissaires à la vente des biens de Jacques Cœur ; les terres de la Puisaye lui sont adjugées le 30 janvier 1456 pour une somme de 20,000 écus. — Au mois d'avril 1455, il dirige l'expédition contre Jean d'Armagnac et s'empare du Rouergue, au nom du Roi,

qui récompense ses services en lui donnant les terres de Bénaven, de Montézic, d'Alpuech et de Lacalme.

CHAPITRE VII

EXPÉDITION EN DAUPHINÉ. — DAMMARTIN SÉNÉCHAL DE CARCASSONNE ET DE BÉZIERS. — MORT DE CHARLES VII

D'abord envoyé en ambassade auprès du duc de Savoie, qu'il détache de l'alliance du Dauphin (avril 1456), Dammartin sollicite et obtient du Roi la mission d'aller soumettre le Dauphiné et de s'emparer de la personne de son fils. — Celui-ci lui échappe et reçoit l'hospitalité du duc de Bourgogne (août 1456). — Aux mois d'octobre et de novembre, il entretient de nouvelles relations avec le duc de Savoie. — Nommé lieutenant général en Lyonnais, il est chargé, avec Jean d'Aulon, d'apaiser un différend survenu entre les ducs de Bourbon et de Savoie. — Dammartin, sénéchal de Carcassonne et de Béziers, dès le commencement de l'année 1453, et capitaine de Leucate. — Il siège au conseil à différentes reprises en 1460 et en 1461. — Calomnié par le Dauphin, il est un moment disgrâcié (mai 1461) ; mais son innocence ayant été reconnue, Charles VII l'appelle à son lit de mort (22 juillet 1461).

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE I

DISGRACE ET CONDAMNATION DE DAMMARTIN

Prévoyant la disgrâce qui va l'atteindre, Dammartin

s'adresse à Jean de Montauban, à Boniface de Valpergue, à Rouault et au duc de Bourgogne, et les prie d'intercéder en sa faveur auprès du nouveau Roi. — Les démarches de son serviteur Voyau d'Imonville étant demeurées sans résultat, il se réfugie chez son neveu Charles de Bort, dans le Limousin. — Il fait défaut à toutes les assignations du Parlement chargé de le poursuivre. — Il sort de sa retraite et tente d'aller lui-même à Bordeaux fléchir la colère de Louis XI qui lui ordonne de quitter le royaume (16 avril 1462). — Après un séjour de trois mois en Allemagne, il vient se constituer prisonnier à la Conciergerie, le 8 août 1462. — Il est transféré au Louvre et son procès est instruit. — Le 20 août 1463, le Parlement le déclare coupable de lèse-majesté et le condamne au bannissement et à la confiscation des biens. — Louis XI commue le bannissement en une détention à la Bastille, et partage ses biens entre ses ennemis et ses accusateurs Antoine de Châteauneuf, Jean de Montespedon, Geoffroy Cœur et Charles de Melun.

CHAPITRE II

ÉVASION DE DAMMARTIN. — GUERRE DU BIEN PUBLIC

Le bruit d'une coalition contre le Roi s'étant répandu, Dammartin concerte un plan d'évasion avec Voyau d'Imonville et ses deux neveux, Guinot Vigier et le bâ-tard Vigier. — Le 2 mars 1465, il s'échappe de la Bastille, traverse la Marne à Charenton et gagne Sancerre. — Apprenant que les châteaux de Saint-Fargeau et de

Saint-Maurice sont sans défense, il retourne sur ses pas, s'en empare et fait prisonnier Geoffroy Cœur. — Vers le milieu du mois de mars, il se rend en Berry auprès de Charles de France et met son épée au service de la ligue. — Après avoir gardé Moulins pour le duc de Bourbon (mai), il vient avec lui occuper les environs de Montaigu et d'Herment, et, le 19 juin, s'enferme dans Riom. — Le 23 du même mois, tandis que le duc de Nemours et le comte d'Armagnac traitent avec Louis XI et que le duc de Bourbon retourne à Moulins, il rejoint les ducs de Berry et de Bretagne et les suit sous les murs de Paris. — Le 13 septembre, il prête serment de ne pas se séparer de la coalition. — Le 27 octobre, il est compris dans le traité de Saint-Maur et rétabli dans la possession de ses biens ; le 31, il rend hommage au Roi pour ses terres.

CHAPITRE III

DAMMARTIN GRAND MAITRE

Charles de France ayant trompé ses espérances, Dammartin vient trouver Louis XI à Orléans vers le milieu de décembre et se réconcilie avec lui. — Nommé conseiller et chambellan, il s'empare d'Honfleur, rejoint le Roi à Caen, le 23 décembre 1465, et l'accompagne au siège de Pont-de-l'Arche (janvier 1466). — En échange du château de Blanquefort et en récompense de ses services il reçoit de lui les seigneuries de Crécy, de Gournay et de Moret, les fiefs de Chantilly, de Montépilloy et de Taverny (janvier et oct. 1466) ainsi qu'une pension de 6.000 livres tournois. — Il est élevé à la di-

gnité de grand maître le 13 février 1467 et envoyé au mois de juin contre les Liégeois qui ravageaient les environs de Mouzon. — Il est chargé de négocier avec les Liégeois, en prévision d'une attaque du duc de Bourgogne, en juillet et août, et avec le duc de Bretagne, en décembre. — Le 30 juillet 1468, le Parlement annule l'arrêt de condamnation prononcé contre lui en 1463. — Après avoir inutilement averti Louis XI du danger qu'il courait en se rendant à Péronne, Dammartin, nommé lieutenant général en Champagne, contribue à le sauver en lui refusant de licencier ses troupes. (oct. 1468). — Son procès avec Antoine de Melun.

CHAPITRE IV.

EXPÉDITIONS CONTRE JEAN D'ARMAGNAC

ET CONTRE LE DUC DE NEMOURS

Des troubles ayant été suscités en Guyenne par le comte d'Armagnac, le grand maître va les réprimer et soumet le Rouergue (janvier-juillet 1469). — Il reçoit le serment, prêté à Saintes par le duc de Guyenne, de servir le Roi envers et contre tous (19 août 1469) et assiste à l'entrevue des deux frères sur le pont du Brault, le 8 et le 9 septembre. — Nommé lieutenant général en Guyenne, il est chargé d'assurer l'exécution des traités conclus à Coulanges le 18 septembre. — Le projet de Louis XI de faire attaquer la Bourgogne à l'improviste par Dammartin échoue (oct). — Dammartin chevalier de l'ordre de Saint Michel. — A la tête d'une puissante armée, il pénètre dans le comté d'Armagnac, à la fin du mois d'octobre, et le réduit au pouvoir du

Roi (nov.-déc. 1469). — Nommé lieutenant général en Languedoc, le 8 décembre 1469, il est envoyé contre le duc de Nemours, allié des Anglais et partisan du comte d'Armagnac et traite avec lui à Saint-Flour, le 17 janvier 1470. — Il rejoint la Cour à Amboise le 3 mai 1470 et est récompensé de ses services par une concession de terres dans le Rouergue (sept).

CHAPITRE V

DAMMARTIN ADVERSAIRE DE CHARLES LE TÊMÉRAIRE

Dammartin assiste à l'assemblée des notables, tenue à Tours le 3 décembre 1470, et est chargé par Louis XI, dégagé de ses promesses au duc de Bourgogne, de faire ouvrir les portes d'Auxerre ; bientôt rappelé, il contribue à la prise de Saint-Quentin par le connétable (14 ou 15 déc.) — Repoussant les avances de Charles le Téméraire, il entre, au commencement de février, dans Amiens avec l'élite des gens de guerre, et, pendant deux mois, tient en échec l'armée bourguignonne venue sous les murs de la place. — Pendant les négociations qui suivent la signature d'une trêve avec l'ennemi, il fortifie Amiens. — Il quitte la Picardie en même temps que le Roi et le suit en Touraine (juin-oct). — Confiance et reconnaissance de Louis XI.

CHAPITRE VI

LA FRANCE SAUVÉE ET LA DÉFENSE DE BEAUVAIS

La mort du duc de Guyenne dissout la coalition formée par lui contre le Roi avec les ducs de Bourgogne et

de Bretagne (mai 1472). — Dammartin reçoit la mission de gagner le seigneur de Lescun et de prendre le commandement des gens de guerre de la Guyenne. — Charles le Téméraire envahit la France à la tête d'une formidable armée. — Le grand maître accourt, envoie ses lieutenants à Beauvais sur le point de succomber (28 juin) et vient lui-même les retrouver dans cette place au commencement de juillet. — Il repousse les assauts des assiégeants et les force à s'éloigner le 22 juillet. — Il rejoint à Auffray le connétable qui, à l'approche de l'ennemi, ordonne la retraite. — Il protège Rouen et, vers le milieu de septembre, lorsque Charles le Téméraire vaincu reprend le chemin de ses états, il pourvoit à la défense de Beauvais, de Compiègne et de Noyon et s'enferme dans Saint-Quentin. — Ses démêlés avec Saint-Pol. — Une trêve est signée le 3 novembre et le grand maître se rend à Plessis-lès-Tours (déc.) auprès du Roi.

CHAPITRE VII

LES CONFÉRENCES DE SENLIS ET L'ENTREVUE DE PICQUIGNY

Dammartin assiste aux conférences tenues à Senlis avec les ambassadeurs du duc de Bourgogne (juillet-août 1473). — Nommé lieutenant général, il est chargé de demander réparation au duc de Bourgogne pour son injuste agression en Nivernais (janvier 1474). — Don d'une rente de 3960 ducats sur la trésorerie du Dauphiné (11 mars 1474). — Il prend part à la revue des troupes de Paris passée en présence des ambassadeurs aragonais (avril). — Sa feinte réconciliation avec le con-

nétable lors de l'entrevue de ce dernier avec Louis XI (mai). — Il repousse les bandes de Bourguignons qui ravageaient l'Ile-de-France (janvier 1475). — Les Anglais ayant débarqué à Calais, il est nommé lieutenant général à Noyon et aux environs, et, le 20 août, rend un mandement pour la police des gens de guerre. — Le 29 août, il assiste à l'entrevue de Louis XI et du roi d'Angleterre, Edouard IV, à Picquigny. — Se sentant perdu, le connétable fait à Dammartin un appel désespéré, qui n'est pas entendu (oct. 1475).

CHAPITRE VIII

LA DÉFENSE DU QUESNOY. — DAMMARTIN PRIVÉ DU
COMMANDEMENT DE L'ARMÉE

A la mort du duc de Bourgogne, Dammartin reçoit l'ordre d'aller soumettre le Hainaut. — Après avoir échoué dans sa tentative sur Valenciennes et sur Avesnes, au mois d'avril 1477, il coopère à la prise de cette dernière place par les troupes royales (12 juin). — La garde du Quesnoy lui est donnée à l'instigation des jeunes capitaines qui, jaloux de sa renommée, espèrent qu'un échec lui sera infligé sous les murs de cette ville. — Sur l'ordre du Roi, il fait couper les moissons aux environs de Douai et de Valenciennes (juin). — Dammartin conservateur de la trêve signée avec le duc d'Autriche, au Quesnoy et dans le pays environnant (sept). — Il déjoue la tentative faite par Jacques Galliot pour s'emparer du Quesnoy (nov.), et, vers le milieu du mois de décembre, le refoule jusque dans Valenciennes. — Les Allemands, qui s'étaient emparés d'Harchies,

promettent aux envoyés du grand maître de fermer les portes du château à Maximilien (février 1478). — Dammartin repousse l'assaut livré au Quesnoy par les troupes du duc d'Autriche le 6 juin, et, le 8, reçoit l'ordre de remettre à du Lude le commandement de cette place. — Au mois de mars 1479, il est destitué de sa charge de capitaine par Louis XI, qui, oublieux des services rendus, le soupçonne faussement d'entretenir des relations avec l'ennemi et cède à un sentiment de crainte et de jalousie mesquine. — Les appointements de Dammartin, grand maître de France, capitaine de cent lances, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, capitaine d'Harfleur, de Montivilliers et de Château-Gailard.

CHAPITRE IX

DERNIÈRES ANNÉES DE DAMMARTIN

Dammartin perd sa femme, Marguerite de Nanteuil, le 15 octobre 1475. — Il avait eu quatre enfants de son union avec elle. — Son fils, Jean de Chabannes, né en 1462, porte le titre de seigneur de Saint-Fargeau dès 1470 et entre au service de Louis XI au mois d'octobre 1477. — Le grand maître, tenu à l'écart par Louis XI, vit retiré dans ses châteaux de Dammartin et de Saint-Fargeau, agrandis par ses soins en 1467. — Il fonde un collège de chanoines à Saint-Fargeau (17 avril 1472). — Au mois de mai 1480, il obtient l'établissement de foires dans cette même ville. — Fondations pieuses. — Procès. — A la mort de Louis XI, Dammartin accourt à Amboise où le nouveau Roi lui confirme la possession de ses offices (23 sept. 1483). — Les biens de Jean

d'Armagnac, donnés à Dammartin, sont réclamés par les enfants du comte et par Charles d'Armagnac aux États-Généraux de 1484, dans la séance du 12 février.— Sous le règne de Charles VIII, Dammartin tient au parti d'Anne de Beaujeu, qui, au mois de février 1485, lui fait donner la lieutenance de Paris et de l'Ile-de-France, retirée au duc d'Orléans. — Il meurt le 25 décembre 1488 : son cœur est déposé à Saint-Fargeau et son corps à Dammartin.

PIÈCES JUSTIFICATIVES
